



L'enfant Martyr.

— o —

IL'ETAIT le soir de sa première communion. Après les Vêpres, Julien était allé porter un peu d'allégresse dans la pauvre mansarde où habitait sa grand'mère, laquelle avait passé sa journée à réciter son rosaire, tout en gourmandant ses vieilles jambes qui ne lui avaient pas permis de se rendre à l'église.

Et maintenant, il revenait à la maison, le cœur léger, l'âme en fête, tout son être comme inondé d'une joie céleste, ne désirant qu'une chose, déverser sur les siens le trop plein de son bonheur.

La nuit approchait, l'obscurité grandissante commençait à envelopper les rues, et l'enfant pressait le pas. Enfin il arriva devant la demeure de ses parents, une maison étroite, basse, de chétive apparence, toute voisine de l'église... Tout à coup, il s'arrêta ; son visage blêmit et sa joie s'envola comme un rêve. Il fit quelques pas en arrière, s'assit sur le perron de l'église, baissa la tête et commença à pleurer. Il avait entendu les cris furieux d'un homme ivre, des exclamations de colère, des blasphèmes, des fracas de meubles renversés ou brisés !... Et, à travers ses sanglots, il s'écriait : " Sainte Vierge, aujourd'hui aussi !... "